

Vendredi 6 décembre 2024

Des actions audacieuses contre le génocide en Palestine, au Canada et au Yémen

La Résistance palestinienne bloque les efforts des États-Unis/Israël dans le nord de Gaza et à Rafah



Montréal, Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien, 29 novembre 2024

- La Résistance palestinienne bloque les efforts des États-Unis/Israël dans le nord de Gaza et à Rafah
 - Les conséquences du génocide américano-israélien sur 50 000 femmes enceintes avec la destruction des hôpitaux de Gaza
- Occupation de l'édifice de la Confédération à Ottawa pour exiger un embargo sur les armes dès maintenant
- Le Yémen frappe un destroyer américain et intensifie ses opérations de soutien à la Palestine

Des actions audacieuses contre le génocide en Palestine, au Canada et au Yémen

La Résistance palestinienne bloque les efforts des États-Unis/Israël dans le nord de Gaza et à Rafah



Israël force des gens déplacés à abandonner leurs abris à Beit Lahia, au nord de Gaza, 4 décembre 2024.

Le génocide américano-israélien s'est récemment concentré sur la destruction complète du nord de Gaza et sur l'évacuation forcée de tous les habitants. Cela fait partie intégrante de leur plan pour s'emparer du territoire pour Israël. Cependant, les brigades Al-Qassam, la branche militaire du mouvement de résistance palestinienne Hamas, continuent d'organiser la résistance, comme en témoignent des articles et des vidéos récents. Les Brigades continuent de tendre des embuscades, de faire exploser des chars d'assaut israéliens et de frapper des cibles avec des engins explosifs à la jonction Satwafi, à l'ouest du camp de Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza.

En geste de défiance, les Brigades Al-Qassam ont diffusé une vidéo où on voit trois combattants en train d'enfouir un engin explosif dans le sable tandis que l'un d'eux se couche tout près, ce qui lui permet de faire détonner l'engin au moment le plus efficace contre les troupes israéliennes. Plus tard, on voit un char d'assaut être frappé avec la précision habituelle, puis un autre, puis une maison est détruite avec des soldats israéliens à l'intérieur.

Israël a débuté cette récente invasion du nord de Gaza il y a deux mois, suivant le plan que les sionistes appellent le « plan des généraux ». Ce plan a cependant été mis en échec par les brigades Al-Qassam et la jeunesse locale qui continuent d'éteindre tout espoir israélien d'un jour contrôler la bande de Gaza rebelle.



Capture d'écran d'une vidéo de la brigade Al-Qassam montrant des frappes contre un char d'assaut

À Rafah, même si Israël prétendait avoir anéanti la Brigade Al-Qassam de Rafah, de récentes vidéos circulent où on peut voir en détail des opérations complexes qui contredisent les affirmations d'Israël. Les brigades Al-Qassam ont diffusé une vidéo montrant une embuscade contre les forces d'occupation israéliennes près de Burj Awad, dans le quartier de Jeniena à l'est de Rafah, au sud de la bande de Gaza.

On peut voir dans cette vidéo le niveau de contrôle exercé par la Résistance dans le sud de Gaza alors qu'elle exécute une opération complexe par laquelle elle frappe un rassemblement de soldats israéliens, un véhicule du génie militaire israélien et un bulldozer militaire D9. On y voit aussi des affrontements à courte distance avec des soldats israéliens.

La deuxième opération, tout comme la première, a été baptisée « Vengeance pour le sang de Sinwar », le dirigeant du Hamas qui a été tué sur le champ de bataille le 16 octobre. La vidéo met en lumière un fait intéressant, que les combattants avaient une connaissance préalable de l'avance israélienne et que des commandants ont pu communiquer cette information aux combattants sur le terrain.

La vidéo prend fin avec la phase : « À venir, la troisième embuscade ».

Plus bas, nous publions certaines des déclarations les plus récentes des principales forces de la Résistance à Gaza, communiquées via leurs réseaux Telegram.

Les Brigades Al-Qassam (Hamas)

« Les brigades Al-Qassam ciblent un véhicule de transport de troupes avec un obus Al-Yassin 105 près de la gare de Tamraz au centre du camp de Jabalia, au nord de la bande de Gaza.

- « De retour du front, nos combattants ont confirmé qu'ils avaient frappé deux chars Merkava-4 sionistes avec un obus Al-Yassin 105 et un engin explosif Shuath à l'intersection de Radi au centre de Beit Lahia, au nord de la bande de Gaza.
- « Nos combattants confirment qu'ils ont frappé un char d'assaut Merkava-4 sioniste avec un engin explosif Shuath près de la mosquée d'Al-Tawbah, à l'ouest du campement de Jabalia, dans le nord de la bande de Gaza,
- « Les combattants ont tué un soldat sioniste d'un tir de précision près du carrefour giratoire de Zammo à l'est de Jabalia dans le nord de la bande de Gaza.
- « Les combattants d'Al-Qassam à Tubas dans le nord de Cisjordanie affrontent les forces sionistes ennemies munis de mitraillettes près de l'hôpital turc et dans le quartier de Salhab au nord de la ville. »

Les Brigades Al-Quds (Jihad islamique)

- « Nous ciblons des soldats sionistes sur la ligne d'approvisionnement de l'axe Netzarim avec des obus de mortier.
- « Nos combattants ont tué un soldat sioniste par tireur embusqué près d'une zone d'installations électriques à l'est de la ville de Gaza. »

Saraya Al-Quds a diffusé des images de ses combattants, en collaboration avec les brigades Moudjahidines et les brigades du martyr Abou Ali Mustafa, qui frappent des rassemblements ennemis dans l'axe de « Netzarim » et ciblent des positions d'artillerie sur le site militaire sioniste de « Fajjah ».

(Palestine Chronicle, Al Mayadeen)

Les conséquences du génocide américano-israélien sur 50 000 femmes enceintes avec la destruction des hôpitaux de Gaza

Un des principaux objectifs du génocide américano-israélien est de cibler les femmes et les enfants, la prochaine génération. Des familles et des communautés entières sont anéanties, alors qu'Israël bombarde sans arrêt des quartiers résidentiels, des camps de réfugiés et des hôpitaux. L'un après l'autre, la plupart des hôpitaux ont été détruits ou rendus non-fonctionnels, au nombre de 34 jusqu'ici. Les cinq hôpitaux qui restent ont perdu 75 % de leur capacité suite aux bombardements et raids américano-israéliens à répétition, qui ont détruit des ambulances, forcé l'évacuation de médecins et de travailleurs de la santé, et entravé la livraison de combustibles nécessaires au fonctionnement des génératrices.



Manifestation de travailleurs de la santé à Melbourne, en Australie, 3 décembre 2024

Les médecins travaillent dans des conditions de pénurie extrême de médicaments, ce qui les empêchent de soigner des milliers de patients. Dans plusieurs hôpitaux, les départements de chirurgie ont dû arrêter de faire des interventions chirurgicales. Les médecins ont demandé l'évacuation immédiate de 25 000 patients vers des hôpitaux à Jérusalem-Est ou ailleurs.

Le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA) a prévenu que « 50 000 femmes enceintes sont en danger » alors que 4 000 accouchements sont prévus seulement en décembre. UNFPA a dit qu'en plus d'avoir des « systèmes immunitaires affaiblis » et au risque de contracter des maladies transmises par l'eau, les femmes enceintes et qui allaitent « doivent aussi survivre au milieu de montagnes de déchets, d'eaux usées et sans aucun accès à des soins de santé ». UNFPA a aussi rapporté qu'au cours des derniers six mois, il y a eu une augmentation alarmante de faussescouches.



La famine est une autre arme du génocide ciblant les femmes et les enfants. L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) rapporte qu'Israël a entravé 82 des 91 efforts de l'ONU visant à livrer de l'aide entre le 6 octobre et le 25 novembre dans le nord de la bande de Gaza assiégée. Israël a aussi refusé neuf autres requêtes de laisser entrer de l'aide humanitaire vitale dans trois autres zones de Gaza. Des millions de personnes ont été déplacées de leurs maisons alors que près de 80 % des gens de Gaza ont été touchés par les ordres d'évacuation israéliens, et sont forcés de fuir vers des endroits qui ne sont pas sécuritaires et qui sont souvent mortels. Non seulement ces personnes sont-elles exposées aux bombardements, mais elles sont privées à répétition de services essentiels. Le 3 décembre, un autre ordre d'évacuation a été émis à Khan Younès, touchant plus de 2 000 personnes, le quatrième ordre d'évacuation dans cette zone depuis juillet. Depuis deux mois, le nord de Gaza a été bombardé sans arrêt et subit un siège qui laisse de 65 000 à 75 000 personnes sans accès régulier à de la nourriture, de l'eau, de l'électricité, ou à des soins de santé sécuritaires. Les décès de masse des civils se poursuivent. Malgré tout, la Résistance persiste et le peuple refuse de plier l'échine.

(Anadolu, Palestine Chronicle)

Occupation de l'édifice de la Confédération à Ottawa pour exiger un embargo sur les armes dès



Plus de 100 juifs canadiens et leurs alliés ont organisé un sit-in dans l'édifice de la Confédération à Ottawa, qui abrite les bureaux de nombreux députés. Ils ont exigé la fin de la complicité du Canada dans le génocide à Gaza et un embargo immédiat sur les armes. Les monopoles canadiens exportent des armes et des pièces militaires aux États-Unis, qui les fournissent ensuite à Israël. Les avions de guerre et les hélicoptères d'attaque américano-sionistes ne pourraient pas voler sans des centaines de composants fabriqués au Canada. Les manifestants ont clairement indiqué que la destruction qui s'abat sur la population de Gaza se fait avec l'appui du gouvernement canadien et qu'elle doit cesser. Ils ont exigé un embargo bilatéral sur les armes à destination d'Israël et l'annulation de toutes les licences d'exportation actives de matériel militaire vers Israël.

L'occupation de l'édifice a duré environ deux heures. La police a fait sortir les manifestants de l'édifice qui ont ensuite continué à manifester à l'extérieur.

L'organisation principale était *Jews Say No to Genocide*, une coalition de plusieurs organisations. Comme beaucoup d'autres au Canada et aux États-Unis, face au génocide à Gaza elle dit: « Pas en notre nom » et défend fermement la libération de la Palestine.

Le Yémen frappe un destroyer américain et intensifie ses opérations de soutien à la Palestine



Le porte-parole des forces armées yéménites, le général de brigade Yahya Saree

Le Yémen a poursuivi son soutien à la Palestine en prenant pour cible des navires américains et d'autres navires qui aident Israël. Le 1er décembre, les Forces armées yéménites (FAY) ont annoncé une opération contre un destroyer américain et trois navires de ravitaillement américains dans la mer d'Oman et le golfe d'Aden. Ces actions soutiennent la résistance en Palestine et s'inscrivent également dans le cadre de l'opposition à l'agression américaine contre le Yémen.

Le porte-parole, le général de brigade Yahya Saree, a confirmé dans un communiqué que les navires *Stena Impeccable*, *Maersk Saratoga* et *Liberty Grace*, des navires battant pavillon américain escortés par des navires de la marine américaine, dont un destroyer, ont été pris pour cible lors d'une opération militaire de haut niveau menée par les unités de missiles et de drones des Forces armées yéménites. Selon le communiqué, 16 missiles balistiques, un missile de croisière et un drone ont été utilisés pour mener à bien cette opération multidimensionnelle, avec des frappes précises.

Yahya Saree a déclaré que les FAY continueraient d'intensifier leurs opérations militaires contre les États-Unis et les navires associés à Israël. Avec le mouvement Ansarallah, les FAY empêcheront les navires de traverser la mer d'Oman, la mer Rouge, le golfe d'Aden et l'océan Indien.

Auparavant, l'escadron de missiles des FAY a également mené à bien une opération visant un site militaire vital dans la région occupée de Yafa en utilisant un missile hypersonique de type Palestine 2.

A la suite de ces succès, en l'espace de 48 heures, le mouvement Ansarallah, en coordination avec la Résistance islamique en Irak, a mené trois opérations militaires contre des cibles israéliennes. Le général de brigade Yahya Saree a annoncé ces actions le 3 décembre.

Selon le général Saree, dans deux des opérations, plusieurs drones ont été utilisés pour frapper des positions israéliennes dans le nord d'Israël, tandis que la troisième a visé un site stratégique dans la région d'Umm al-Rashrash (Eilat) dans le sud d'Israël, également avec des drones. Il a confirmé que les trois opérations avaient atteint leurs objectifs.

Les actions de décembre font suite à des succès similaires en novembre. Dans un discours télévisé prononcé le 21 novembre, le chef du mouvement Ansarallah du Yémen, Abdulmalik al-Houthi, a réitéré le soutien indéfectible du Yémen à la résistance en Palestine. Il a évoqué la poursuite des actions maritimes et la résistance du Yémen, déclarant : « Le Yémen a défié l'Amérique avec ses navires de guerre et ses flottes en mer après qu'elle a déclaré son agression contre nous, et le Yémen a tenu bon et n'a jamais reculé de sa position ». Il a ajouté : « Le Yémen a pris pour cible les porte-avions américains, qui terrorisent de nombreux pays, régimes et gouvernements, les utilisant pour intimider ceux qui leur font concurrence sur la scène internationale. »

Abdulmalik al-Houthi a confirmé plusieurs opérations menées au mépris des États-Unis et d'Israël. « Le Yémen a pris pour cible les porte-avions, à commencer par le USS Eisenhower, qui a fui la mer Rouge, vaincu, humilié et expulsé. » Après la retraite de l'USS Eisenhower, a-t-il souligné, « le porte-avions USS Abraham Lincoln s'enfuit maintenant de la mer d'Oman après avoir été attaqué, et la décision a été prise pour qu'il retourne d'où il vient et se sauve ». Le dirigeant yéménite a également condamné les États-Unis pour avoir utilisé leur droit de veto contre les résolutions de l'ONU, affirmant que cela reflétait « la barbarie, la brutalité et la complicité des États-Unis dans l'agression israélienne contre la bande de Gaza et le Liban ».

Abdulmalik Al-Houthi a souligné que le génocide perpétré par les États-Unis et le soutien qu'ils apportent à Israël ne sont pas surprenants compte tenu de leur longue histoire d'actes criminels, allant de la persécution des Amérindiens jusqu'au bombardement nucléaire du Japon, en passant par les guerres contre l'Irak et l'Afghanistan. Il a déclaré.« L'Amérique est celle qui parle le plus de paix, et pourtant c'est celle qui commet le plus de crimes et de guerres d'extermination dans le monde et qui est le partenaire criminel de l'occupation. »

Abdulmalik Al-Houthi a également souligné que « la personne que Donald Trump a nommée ambassadeur auprès de l'ennemi israélien ne croit pas en l'existence de la Cisjordanie ou de Gaza ».

Abdulmalik Al-Houthi a conclu en félicitant la Résistance en Palestine, au Liban, en Irak et au Yémen, notant que ces combattants « ont choisi la voie juste et sage ». La Résistance mène des actions « héroïques, significatives et honorables » et continuera de le faire.



Sanaa, Yémen manifestation de solidarité avec la Palestine, 29 novembre 2024

www.pccml.ca • redaction@pccml.ca